

« DOCUMENT DE REPONSE A JORGE JULCA ET GIFT MTUKWA »
David Wesley, Professeur d'Etudes Interculturelles, Séminaire Théologique Nazaréen,
États-Unis/Canada

Gift Mtukwa et Jorge Julca sont des chercheurs Nazaréens de contextes différents qui abordent le thème commun de la Christologie et de la Mission.

Revue

Ces documents sous-entendent que notre identité est déterminée par l'identité du Jésus cruciforme, vivant. Tout ce que nous faisons, nous le faisons (particulièrement la mission) « au nom du Seigneur Jésus » (Col.3 : 17). C'est le fondement de toutes les notions conceptuelles. Lorsque nous vivons selon la mission de Dieu, la Christologie décrit par les deux auteurs implique de complexes enjeux individuels et collectifs.

Mtukwa nous rappelle qu'en tant que disciples de Jésus, nous ne commençons pas une mission (ou ne construisons pas de royaume), mais continuons plutôt à vivre selon la mission de Dieu que Jésus a commencée. En se référant à 1 Thessaloniens 2, Mtukwa décrit une vie cruciforme pour les disciples. Selon lui, Paul avait compris que proclamer la bonne nouvelle de Jésus « qui a souffert, est mort et est ressuscité d'entre les morts », impliquerait la souffrance de ses disciples. De même, Julca indique : « Le plan de mission de Jésus est intimement lié à la définition de sa personne. Autrement dit, il existe un lien inséparable entre son identité (qui est Jésus) et sa mission (comment et pourquoi il est venu dans ce monde) ». Pour Julca, répondre à la question de qui est Jésus, est un besoin existentiel et inéluctable dans la vie de chaque disciple du Christ, parce qu'elle nous relie à Son plan de mission.

Les deux documents ont en commun une Christologie qui détermine la mission de l'église. Leurs approches sont cependant différentes. Mtukwa se réfère à une exégèse de 1 Thess. 2 : 1-12 pour attirer l'attention sur la nature de Jésus et sur la nature et les méthodes des disciples

de Jésus qui l'ont suivi. Mtukwa met l'accent sur la vie morale du messager et se focalise sur le ministère de Jésus qui implique la souffrance comme modèle de mission. En dehors des Écritures saintes, Mtukwa a recours à des commentaires et sources remarquables qui se connectent directement à la perspective missionnaire de Paul dans I Thess.2. Lorsqu'il décrit les implications de son exégèse, Mtukwa nous donne une perspective implicite de cette Christologie dans son contexte Africain. Cependant, la plupart de ses sources sont Britanniques et Américaines.

Julca utilise une perspective missiologique qui inclut l'incarnation de Jésus, Sa crucifixion, Sa mort, et Sa résurrection. Ce document nous donne une perspective de la Christologie dans un contexte Latino - Américain. Les principaux partenaires de dialogue de Julca sont des théologiens Latino-Américains et des missiologues. Julca décrit comment les éléments historiques et contextuels de l'Amérique Latine ont façonné les perceptions de Jésus concernant l'art, la théologie et la pratique. Les éléments contextuels incluent la conquête, le Catholicisme Romain et la marginalisation.

Dans son document, plus précisément la section sur la crucifixion, Julca partage la thèse de Mtukwa. Julca indique que les exigences de la croix du Christ sont directement liées à l'appel radical au discipolat Chrétien qui implique le sacrifice, le service et la souffrance. Citant Tozer, Julca déclare « Dieu offre la vie, mais pas une vie améliorée. La vie qu'Il offre est une nouvelle vie née de la mort. C'est une vie qui n'est possible que de l'autre côté de la croix. Celui qui veut la posséder doit passer par la croix ... »

Mtukwa et Julca mettent l'accent sur l'image complexe du discipolat cruciforme dans leurs contextes où la prospérité évangélique et le ministère d'auto - agrandissement sont proéminents.

De même, le colonialisme et la conquête sont des défis communs dans les deux contextes, qui continuent de considérer les missions orientées vers la croix de Jésus une nécessité pour un véritable témoignage.

Conclusion

J'aborde ces documents de façon critique en reconnaissant la contribution que les deux auteurs apportent à la discussion sur la missiologie au niveau de l'Église du Nazaréen. C'est une discussion en cours qui est grandement nécessaire. Je suis reconnaissant pour la bourse d'études qui a été cruciale pour l'élaboration de ces documents.

Le contexte est vital pour cette discussion sur la Christologie. Toute théologie (et j'ajouterais missiologie) est fondamentalement contextuelle. Une théologie Wesleyenne, robuste (et une missiologie) se produit lorsque les différentes voix théologiques de l'église s'écoulent et que chaque partie interconnectée exprime une théologie qui renaît dans son propre contexte.

Au cours du dernier siècle, il s'est produit un important changement dans la croyance Chrétienne notamment au niveau de l'Église du Nazaréen qui a impliqué le déplacement démographique des centres historiques en Europe et en Amérique du Nord. Tout indique que ce déplacement vers l'occident se poursuivra avec de grands enjeux pour l'Eglise du Nazaréen. Pendant de nombreuses années, l'objectif de la mission principale était que l'église devienne auto-suffisante, auto-productive et autonome. Des missiologues comme Paul Heibert ont plaidé en faveur d'un quatrième « auto » qui inclurait l'auto - théologisation. Pour nuancer, j'ajouterais l'auto-missiologie (contextuelle) à la théologisation. Ce serait d'une grande importance pour tous vu la remarquable croissance de l'Eglise dans le monde occidental. Sans perspectives contextuelles, l'Église du Nazaréen ne serait rien d'autre qu'un modèle occidental d'une église colonisatrice.

Mtukwa et Julca sont des chercheurs Nazaréens exceptionnels qui connaissent bien la théologie contextuelle Africaine et Latino-Américaine. Ils apportent une perspective unique de la théologie qui nous fortifie tous et fait de notre théologie Wesleyenne une foi biblique et historique exprimée dans une variété de contextes. Cette discussion aurait été encore plus approfondie si Mtukwa avait contextualisé le dialogue avec des théologiens Africains tels que Mbiti, Pobe, Nyamiti et d'autres qu'il connaît mieux que moi et qui exprimeraient une Christologie Africaine. Comment un tel point de vue influencerait-t-il notre tâche herméneutique et comment pourrait-on comprendre notre rôle historico-théologique tel qu'il est interprété dans de nouveaux endroits ? C'est peut-être l'une des questions les plus importantes que nous avons devant nous en tant que dénomination.

Un deuxième point de conclusion tout aussi important est lié aux implications missiologiques de ces documents. Mtukwa et Julca nous ont lancé un important défi qui est vital dans notre contexte mondial actuel dans lequel la stratégie de la mission est trop souvent déterminée par les pratiques managériales et la croissance de l'église. La description cruciforme des Écritures saintes exprimée par les deux auteurs soulève d'importantes questions pour les missionnaires dans un monde où l'avenir des missions se fera dans les endroits les plus complexes et les plus périlleux du globe. Ces lieux ne sont pas seulement définis par des frontières géopolitiques, mais plutôt par des actions envers les moins nantis et les perdus et envers ceux qui n'ont pas accès à la bonne nouvelle.

Une perspective cruciforme reflète ce qui existe chez certains missionnaires, mais mériterait une publication ou une discussion qui impacterait les pratiques futures de toutes nos missions. J'ajouterai que ce modèle incarnationnel de discipolat cruciforme est déconcertant pour ceux qui se sont habitués à des modèles de « volontourisme » à court terme. Cependant, si nous

vivons l'histoire de Dieu mentionnée par ces auteurs, nous ne pourrions nous empêcher de suivre Jésus qui nous attire dans Sa mission.